

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. GRIEG, BRAHMS, les 8, 10, 12 fév 2026. Jean- Frédéric Neuburger, piano / Alexei Ogrintchouk, direction

Dans son unique *Concerto pour piano*, Grieg puise au fond de la mythologie scandinave : ses trolls, ses fées, ses danses folkloriques qui appellent à l'évasion, aux vastes paysages traversés par les éléments, voire au rêve ; car en 1868, le jeune compositeur vit alors un bonheur conjugal exaltant. Jean-Frédéric Neuburger (photo : DR) se révèle comme le pianiste idéal pour interpréter cette partition exaltée aux ambiances nocturnes et mystérieuses que dirige le chef d'orchestre Alexei Ogrintchouk.

La *Symphonie n°2* est la plus souriante des œuvres de Brahms. Pastorale, fraîche, champêtre, elle est parcourue par des thèmes inoubliables teintés aussi d'une délicate nostalgie. Imprégnées des atmosphères légendaires et fantastiques du Nord, les Œuvres de Grieg et de Brahms sont d'un romantisme

fou souvent irrésistibles.

PLAN. Allegro non troppo: Les cors imposent la coloration d'ensemble : noblesse, majesté, sérénité. Même si le caractère de valse du second thème souligne l'allant et l'énergie lyrique, l'écriture de Brahms n'en demeure pas moins liée à un sentiment sombre et grave en rapport avec sa filiation nordique (Brahms est né sur la façade septentrionale de l'Allemagne, à Hambourg, port ouvert sur la Baltique). **Adagio ma non troppo:** voilà, le mouvement lent le plus réussi de l'univers brahmsien. Il se révèle dans le tissu chatoyant d'une orchestration qui préserve le dialogue entre les pupitres : en particulier, cordes et bois. **Allegretto grazioso, quasi andantino:** ici, s'impose simplement l'esprit de la danse (de nature populaire comme un ländler) dont le souci de la variation, énoncée de façon dynamique, rappelle Beethoven. **Allegro con spirito:** l'ample développement du finale atteste ce désir et ce sentiment d'équilibre qui ont inauguré le premier mouvement de la Symphonie. Proche pour certains analystes, de la Symphonie Jupiter, l'oeuvre exhalerait un souffle éminemment classique, voire « un sang mozartien ».

ANGERS, Centre de congrès
Dim 8 fév 2026, 17h



NANTES, Cité des congrès
Mardi 10 février 2026, 20h

ANGERS, Centre de congrès
Jeudi 12 février 2026, 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL
Orchestre National des Pays de la Loire :
<https://onpl.fr/agenda/brahms/>

Angers – Nantes
Tarifs : de 10€ à 48€
Durée totale : 100 min

OFFRE CADEAU SYMPHONIQUE : □ **2 PLACES POUR 60€**
Mardi 10 février La Cité des congrès de Nantes
Jeudi 12 février Centre de Congrès d'Angers
dans la limite des places disponibles

programme / déroulé de l'événement

Aftab Darvishi | Only violets remain – 5'
(création française)

Edvard Grieg | Concerto pour piano – 30'
Jean-Frédéric Neuburger, piano

– entracte –

Johannes Brahms | Symphonie n°2 – 43'

Alexei Ogrintchouk, direction

Le Concerto pour piano de Grieg est composé en 1868, il n'a que 25 ans, pendant un séjour au Danemark (Sollerod), séjour plus clément et doux que sa Norvège natale. Toute la partition en trois mouvements (Allegro molto moderato / Adagio / Allegro moderato molto e marcato) exprime le bonheur familial que le jeune auteur vit alors avec son épouse et leur fille. Comme le Concerto de Schumann écrit en 1858, lui aussi sous le sceau de l'amour (pour Clara Schumann), le Concerto de Grieg est aussi en la mineur. Il n'est pas improbable que l'élan irrésistible

de Schumann ait inspiré la plume de Grieg qui mêle aussi des motifs propres au folklore norvégien. Créé à Copenhague en avril 1869, le Concerto frappe fortement le jeune Arthur Rubinstein, présent à la création qui en sera un interprète et un défenseur des plus inspirés. A l'écoute de la douceur intérieure de Grieg, le pianiste sait à la différence de bien des pianistes récents, écarter toute grandeur démonstrative...

VOIR ici Arhur Rubinstein jouer le Concerto pour piano de GRIEG, avec cette simplicité et la recherche d'un son intérieur qui le caractérise...

Johannes Brahms (1833-1897) : Présentation de la Symphonies n°2

Par Carl Fisher

L'écriture symphonique remonte dans la carrière de Brahms au milieu des années 1850, quand le jeune compositeur (17 ans), esquisse déjà ce qui sera sa Première Symphonie, (achevée en 1876, après l'écriture de ses Variations sur un thème de Haydn). La deuxième Symphonie est conçue en 1877, le compositeur est alors âgé de 44 ans.

La partition est contemporaine de son Concerto pour violon. Avant de commencer l'écriture de ses deux dernières Symphonies, Brahms, fixé à Vienne depuis 1862, dirige la Société des Amis de la musique de Vienne (jusqu'en 1875). Il rencontre Dvorak en 1878 et l'encourage à poursuivre sa carrière de compositeur, enfin écrit son chef-d'oeuvre, le Deuxième Concerto pour piano et orchestre en 1881. Les Troisième puis Quatrième Symphonies suivent le sillon tracé par son Concerto pour piano: ses derniers opus symphoniques

l'occupent de 1883 à 1885. Brahms opère une synthèse entre les grands romantiques qui l'ont immédiatement précédé, de Beethoven à Schubert et Schumann, mais il revisite aussi les anciens dont Haydn. Artisan de la musique pure, intensément romantique, le compositeur a su puiser au carrefour de caractères, traditions, sensibilités aussi distincts que nécessaires au renouvellement de l'écriture symphonique: héroïsme conflictuel de Beethoven, mélodie chantante et populaire héritées de Schubert, emportement dynamique de Schumann. Comme ce dernier dont il fut un admirateur assidu (il restera après la mort du compositeur, très proche de Clara Schumann, sa vie durant), Brahms compose quatre Symphonies quand Beethoven puis Mahler illustrent un cycle de neuf.

Le compositeur attend d'atteindre la quarantaine, pour disposer avant de se lancer dans la première série symphonique, d'une expérience sûre, éprouvée pendant la composition de son Premier Concerto pour piano, de ses deux Sérénades et des Variations sur un thème de Haydn. L'inspiration se réalise par couples d'oeuvres: Brahms écrivant ses deux premières symphonies dans la tranche 1876-1877, puis ses deux ultimes, entre 1883 et 1885. Après la Première Symphonie, la deuxième confirme une autonomie vis à vis du modèle beethovénien. Le Scherzo est remplacé par un mouvement de caractère, à l'inspiration puissante et personnelle qui se souvient de Schubert. Souvent, Brahms situe son mouvement lent en deuxième position alors qu'il occupe la troisième place chez ses confrères.

Symphonie n°2 en ré majeur opus 73

Hans Richter dirige la création à Vienne, le 30 décembre 1877. Amorcée dès la fin de la Première Symphonie, la partition est dans sa majorité écrite pendant l'été 1877 que Brahms passe en Carinthie (à Portschach sur le Wörthersee). L'engouement pour l'oeuvre est immédiat et supérieur à sa Symphonie précédente. La séduction du premier mouvement d'un entendement plus facile a favorisé son succès.

LILLE, Orchestre national. Concert d'ouverture, les 28 et 29 sept 2023. GRIEG, TCHAIKOVSKY. Alice Sara Ott, Alexandre Bloch

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON. Le Concerto pour piano d'Edvard

Grieg est l'un des chefs-d'œuvre du répertoire. Composé à 25 ans (1868), il déploie un charme saisissant, d'un lyrisme mesuré et élégantissime, dans l'esprit de Schumann (et comme le Concerto de ce dernier, en la mineur).

Dès sa célèbre introduction, le compositeur norvégien signe surtout une œuvre personnelle, en particulier dans le 3^e mouvement (Allegro), série de rythmes inédits dans une forme classique « Halling », puis

« springdans », sans omettre le cantabile inattendu énoncé, caressé par flûte et piano, et l'ultime cadence (sol naturel) admirée par Liszt. La pianiste Alice Sara Ott éclaire ce bijou romantique lumineux et épique, contrasté et dansant.



Le chef, directeur musical de l'ON LILLE reste dans le grand Nord et à l'extrême oriental de l'Europe, avec un second pilier du répertoire : **la Symphonie n°5 de Tchaïkovski**, célèbre pour

ses variations autour d'un thème central dans l'écriture de l'auteur, « le fatum » qui concentre et proclame sa philosophie intime et fataliste (un tel thème innerve aussi la tension contrastée de sa symphonie n°4, écrite. 11 ans plus tôt...). Doutes, dépression, plaintes, abattement, soumission au destin... Piotr Illitch semble plus que jamais clairvoyant sur vocation au malheur et à la souffrance comme au désarroi psychologique.

Créé sous la direction de l'auteur en nov 1888, la **Symphonie n°5** éclaire le motif du destin, à travers les 4 mouvements. Seul l'Andante cantabile (Mouvement II) semble marquer une pause rassérénée et lumineuse, en ton à la fois pastoral et pathétique, composant ce « rayon de lumière » dont parle Tchaïkovski, consolateur et tendre, dans sa correspondance avec la comtesse von Meck. Mais bientôt au trompettes s'affirme toujours le motif définitif du fatum, qui résonnera encore aux trombones dans le mouvement final. Une telle profondeur que porte une conscience sans espoir, annonce évidemment la gravité lugubre mais si poétique de la 4ème symphonie de 1893.

répertoire symphonique russe. Unifiée par un leitmotiv (le motif du « fatum »), la Symphonie n°5 de Tchaïkovski délivre un magistral passage de l'ombre à la lumière. □ Un concert d'ouverture somptueux !

Jeudi 28 septembre 2023– 20h
Vendredi 29 septembre 2023– 20h
Lille, Nouveau Siècle

Auditorium Jean-Claude Casadesus
± 1h45 avec entracte

Informations
Réservations

GRIEG : Concerto pour piano

TCHAIKOVSKI : Symphonie n°5

□Alice Sara Ott, piano
Orchestre National de Lille
Alexandre Bloch, direction

INFOS & RÉSERVATIONS :

directement sur le site de l'Orchestre National de Lille / ON
LILLE :

[https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-douvertur
e-de-saison_23-24/](https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-douvertur
e-de-saison_23-24/)

BILLETTERIE EN LIGNE

[https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2324&site=23
24&spec=1625](https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2324&site=23
24&spec=1625)

ACHETEZ VOTRE PASS !

https://www.onlille.com/saison_23-24/pass_23-24/

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Samedi 30 septembre – 20h

Soissons, Cité de la Musique et de la Danse, dans le cadre du
Festival de Laon